



# Rituel Citoyen mystère

René-Théophile-Marie-Hyacinthe Laennec ou Laënnec, plus connu sous le nom de René Laennec, né le 17 février 1781 à Quimper, mort le 13 août 1826 (à 45 ans) à Douarnenez. Sa mère, Michelle, meurt en 1786 de la et son père, alors lieutenant au ministère de la Marine à Quimper, est incapable de s'occuper de lui. Il est à son oncle Michel Laennec, il est, en 1797, recueilli par Guillaume François Laennec ), un autre de ses oncles, médecin à Nantes. Suivant l'exemple de ce dernier, Laennec entame des études de médecine à Paris.

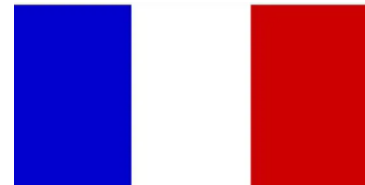
En 1816, il est nommé à l'hôpital Necker. Il s'intéresse aux maladies pulmonaires et identifie ses malades en utilisant largement la technique de percussion. Une méthode qui renseigne sur l'état d'un organe par l'écoute du bruit rendu par la frappe des doigts au niveau de ce dernier. C'est dans ce cadre qu'il crée selon la légende en inventant le 17 février 1816 le **stéthoscope**. D'abord un simple rouleau de papier ficelé, cylindre démontable et en bois et dont l'usage est attesté en mars 1817. Il fonde ainsi une nouvelle pratique qui permet d'analyser les bruits corporels internes. En 1819, il publie son *Traité d'auscultation médiate* où il classe les bruits émis dans le thorax.

Il donne à cet instrument d'auscultation médiate le nom de « stéthoscope »<sup>8</sup>, qui est dérivé du grec (*stethos* signifiant « poitrine »). Le stéthoscope que nous connaissons (avec un embout pour chaque oreille) est inventé par l'Américain George Cammann en 1852. Laennec découvre toute la sémiologie pulmonaire et fait faire à la médecine un bond prodigieux. Sa classification des bruits d'auscultation (ronchi, râles crépitants...) est toujours utilisée par les médecins.

## RENÉ LAENNEC



Français



À Quimper il y a une statue de bronze de Laënnec. Il existe aussi à la faculté de médecine de Paris un buste en bronze de Laennec.

A Nantes, un hôpital porte son nom.

Une rue porte son nom à Bruxelles et à St Berthevin.

A Laval, au Québec, c'est un boulevard qui porte son nom. A Paris, c'est une place qui est nommé en son honneur.

Un timbre a été fait à son effigie en 1968.



« Laennec à l'hôpital Necker ausculte un phtisique devant ses élèves (1816). »  
Péristyle en Sorbonne.



Fig. 23. - Premier stéthoscope de Laennec.  
in: Les Biographies médicales. Notes pour servir à l'histoire de la médecine et des grands médecins, J.-B. Baillière.

